

# Le Message

Adaptation théâtrale du roman  
d'Andrée Chedid

Réjane Kerdaffrec & Brigitte Biasse

## Contact

*Cie Boulevard des  
Planches | Paris*

**Réjane Kerdaffrec**

+33 (0)6 07 67 76 62

[r.kerdaffrec@gmail.com](mailto:r.kerdaffrec@gmail.com)

Mars 2024

# LE PROJET .

## L'histoire

Reporter de guerre dans son propre pays devenu terrain d'affrontements, Marie s'apprête à traverser la ville dévastée pour rejoindre Stéphane. Dans une lettre pleine de tendresse qu'elle vient de recevoir, il lui demande d'oublier leurs années de relation orageuse, leurs querelles stériles et de le rejoindre pour vivre l'indéfectible amour qui depuis l'enfance les unit. La balle d'un sniper foudroie la jeune femme dans son élan, au milieu d'une rue désertée. Alors elle n'a plus qu'une obsession: faire parvenir à l'homme qui l'attend un message pour lui dire qu'elle marchait vers lui...qu'elle l'aime. Reste-il un peu d'humanité au milieu des ruines ? Peut-elle encore miser sur une once de solidarité chez les ombres qui fuient le désastre autour d'elle?

Un engrenage contre la montre se met subtilement en œuvre pour que le message d'amour arrive à son destinataire et signe la défaite des porteurs de mort.

La puissance du verbe d'Andrée Chedid attise le suspense jusqu'à la dernière minute.

## Les protagonistes

**Marie** - Indépendante et intrépide, reporter de guerre passionnée, elle vit une histoire d'amour compliquée avec Stéphane depuis leur adolescence.

**Stéphane** - Il est un archéologue reconnu, spécialiste de sa région d'origine. Sa carrière le captive. Il aime Marie depuis l'enfance mais leurs deux caractères s'opposent.

**Anya** - Son expérience de la vie lui a donné le sens des responsabilités mais ses indignations alimentent son caractère rebelle. Avec son compagnon, Anton, ils ont tenté de résister et font partie des derniers à fuir le quartier devenu invivable.

**Anton** - Sa longue pratique de la médecine génère à la fois de l'empathie vers les autres et une analyse lucide des situations. Son sang-froid rassure. Ils forment avec Anya une belle image de couple vieillissant.

**Gorgio** - Un soldat au visage d'enfant, un enfant au visage de soldat, il est de ces opportunistes à qui la guerre donne une raison de vivre. A la fois arrogant et perdu, il illustre le mystère qui sépare l'homme du monstre.

**Taras** - Ce collègue archéologue de Stéphane a rejoint les civils qui s'engagent et prennent parti.

**Le père de Gorgio** - Il représente l'ordre aveugle et le fossé d'incompréhension entre les individus.

**La mère de Gorgio** - Elle est dépassée par les événements.

**L'homme du pont** - Une personne sur le chemin de l'exil.

**L'homme blessé** - Un survivant.

L'ensemble des rôles peut être tenu par 5 comédiens. Ils sont toujours présents sur le plateau, afin de souligner la temporalité du récit (quelques heures de la vie des personnages), son unité spatiale (la même ville détruite) et sa linéarité puisque l'action se déroule en un seul acte sans rupture.

Un travail important sur le corps sera effectué, certains déplacements seront chorégraphiés.

## Les 3 temporalités du récit

- Le présent est le cœur de l'intrigue. C'est l'essentiel de l'action.

- Quelques scènes en flash-back se déroulent in situ avec les protagonistes à contre-jour.

- Des souvenirs de Marie sont projetés. Ce sont de courts films muets, Marie et Stéphane sur scène se donnent la réplique des dialogues.

## **Décors**

Quelque part sur cette terre... le lieu n'est pas franchement identifiable.

L'action se déroule dans une ville dont il ne reste plus que des immeubles détruits et des rues désolées, encombrées de gravats, de débris et d'objets divers abandonnés par les habitants dans leur fuite.

Plusieurs zones sont délimitées dans ce décor comme autant de théâtres de scènes de guerre:

- Une chambre dépouillée où vit Marie.
- Un bureau minimaliste où travaillait Stéphane.
- La carcasse éventrée d'un immeuble dans lequel se cache Gorgio.
- Un pont, sorte de check-point, passage obligé de l'exode.
- La grande rue, au centre du plateau, c'est la travée principale entre les quartiers dévastés et le pont.
- Des ruelles obstruées qui forment un labyrinthe obscur.

Le plateau sera encombré d'objets divers (vêtements déchirés, vaisselle, livres, valises éventrées, chaussures abandonnées, cageots éclatés...) et de constructions instables évoquant la ville en ruine. L'univers angoissant qui s'en dégage est à l'image de ce que vivent les personnages, prisonniers de leur environnement. Leurs déambulations se feront donc au milieu d'un labyrinthe, les différents objets qui jonchent le sol sont autant de pièges et de dangers potentiels.

Une seule fenêtre ouverte dans cette atmosphère claustrophobe : un drap en lambeaux qui pend d'un balcon sur lequel sera projeté le film des souvenirs de Marie. La seule chose que l'ennemi ne peut pas détruire tant qu'il y a un souffle de vie.

## **Inspirations scénographiques**

La plus grande source d'inspiration est malheureusement l'actualité et son lot d'images traumatisantes des guerres et des violences.

Andrée Chedid est née en Égypte en 1920 et a vécu au Liban. Son œuvre couvre toute la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. On imagine facilement quels conflits l'ont inspirée dans ce roman comme d'ailleurs dans nombre de ses écrits. Mais nous pensons qu'il est important de conserver une dimension universelle au récit, en respectant ainsi l'œuvre originale.

Beaucoup de représentations artistiques évoquent la guerre de façon générique. Par exemple, « Les Sept Palais Célestes », l'œuvre d'Anselm Kieffer, artiste plasticien allemand né en 1945, correspond bien à l'atmosphère que nous souhaitons créer. Il a déclaré : « L'Histoire pour moi est un matériau comme le paysage ou la couleur ». Dans ce sens, sa démarche peut se rapprocher de celle d'Andrée Chedid. Les tonalités seront celles de Géricault, un artiste cher à l'auteure.

## **Costumes**

Un soin particulier sera porté à l'esthétique des vêtements endossés par les acteurs en concordance avec l'identité visuelle du spectacle. Couleurs, formes, matières seront choisies avec soin, dans le respect des codes du roman (jaune pour Marie, bleu pour Stéphane). Ils ne seront rattachés ni à une époque, ni à une appartenance culturelle, mais représentatifs du rôle de chacun, de son identité propre.

## **Création musicale et chorégraphie originales**

Ces deux aspects fondamentaux du spectacle vivant seront pensés comme partie intégrante du spectacle.

Extrait du cahier d'inspirations  
Décors/Costumes/Scénographie



**Credits photos :** *"Incendies"* Wajdi Mouawad, Mise en scène Arnold Mensah, Scénographie Camille Silvain /  
*"My Revolution is Better Than Yours"* Sanja Mitrović, Scénographie Elodie Dauge, Costumes Alexandra Sebbag /  
*"COLLAPSE"* Julien Carlier, Scénographie Boris Dambly, Costumes Alexandra Sebbag / *Campagne SS19 - défilé SS18* Marine Serre /  
*"Paysage avec un aqueduc"* Théodore Géricault / *"Les Sept Palais Célestes"* Anselm Kieffer

## **NOTE DE MISE EN SCÈNE .**

*«Lorsque Brigitte, je ne sais plus à l'issue de quelle conversation qui nous avait conduite à parler d'André Chédid, me tend « Le Message » que je n'avais pas lu, nous n'imaginions pas que c'était le début d'une aventure.*

*Dans une très belle analyse du roman, Antony Soron résume ainsi cette œuvre : « Le Message a quelque chose d'une tragédie racinienne recontextualisée dans un théâtre de guerre et filmée caméra au poing ».*

*C'est ce qui nous a frappées à la lecture, dans ce texte « ramassé » d'un peu plus de 100 pages, c'est l'humanité entière qui défile. Ou plutôt sa part d'inhumanité. Nourrit jusqu'à la nausée d'images choc diffusées en boucle, de récits d'horreur provenant des quatre coins du monde, de notre rencontre quotidienne avec les images de désolation et de mort, notre imaginaire n'a aucun mal à les convoquer quand la plume efficace d'Andrée Chédid les évoque.*

*Nous voyons immédiatement le cadre. Nous comprenons instinctivement l'urgence du drame qui se noue. Marie, prisonnière de son corps supplicié, mais pleine d'amour et de vie, représente tous les sacrifiés à la violence aveugle et symbolise l'esprit de résistance contre notre déshumanisation. Pas besoin d'insister sur l'actualité d'une telle histoire. Mais pourquoi, puisque nous « baignons » déjà dedans, venir encore nous parler de ces sujets ?*

*Face à cette marée, une situation atroce chassant l'autre, notre réflexe de sauvegarde n'est-il pas de nous en protéger par une sorte d'insensibilité, de résignation ? Ou de détourner la tête ?*

*Au point de nous projeter dans des réalités virtuelles ou alternatives et de perdre pied avec le réel et la vérité.*

*Hors la puissance de ce récit c'est de nous obliger à regarder. Jusqu'au bout. Nous ne nous faisons pas d'illusion sur le sort de Marie et pourtant nous nous accrochons à la moindre lueur d'espoir, à la possibilité d'une fin heureuse... Nous croyons avec Andrée Chédid à la fonction « humaine » de l'artiste. Témoin, vigie, passeur de savoirs et de valeurs universalistes, nous pensons que c'est aussi un peu notre rôle en ces temps troublés.*

*L'adaptation théâtrale s'est imposée à nous comme une évidence. Parce que le spectacle vivant, comme son nom l'indique et mieux que le cinéma qui distancie, donne chair et respiration, il est le vecteur idéal du « Message » qu'Andrée Chédid nous a léguées le devoir de transmettre. Avec poésie mais sans pathos, l'auteure convoque tous les moyens à sa disposition : la technique du scénario de cinéma, des chansons et des poèmes, des citations littéraires ou des extraits journalistiques.*

*L'adaptation que nous avons réalisée est fidèle à cette démarche.*

*La mise en scène créera également une symbiose entre différents modes d'expression en mobilisant la musique, la chorégraphie, la projection de photographies et d'images filmées.*

*L'esthétique et la structure du spectacle fera en permanence se confronter le beau et l'atroce, la quiétude et la fureur, la lumière et la nuit, l'immobilité et le mouvement, l'enfermement et l'horizon, la solitude et la foule, la brutalité triviale et les élans poétiques.*

*Pour donner vie à ce projet nous collaborons avec de jeunes créateurs : plasticien, scénographe, architecte, chorégraphe, compositeur, vidéaste, couturier...*

*L'un de nos souhaits c'est que ce spectacle soit également largement diffusé auprès d'un public scolaire, à partir du collège.»*

**Réjane Kerdaffrec & Brigitte Biasse**

*«Je suis ravi que la Compagnie de théâtre que j'ai créée avec d'autres passionnés de Théâtre, comme moi, continue son parcours de production avec « le Message ». L'idée de transformer ce beau récit d'Andrée Chédid en spectacle vivant, portée par Brigitte et Réjane, ma complice de plateau depuis plusieurs années, m'a immédiatement séduit. L'adaptation fidèle à l'œuvre originale qu'elles ont écrite, a reçu l'aval des ayants droits. Il nous faut maintenant mobiliser nos énergies et les moyens nécessaires.*

*Un projet collectif enthousiasmant avec comme horizon Avignon 2025.»*

**Fabrice Drouelle  
Cie Boulevard des Planches**

**Le message. Édition Flammarion - 2000**  
**Adaptation Réjane Kerdaffrec et Brigitte Biasse - SACD 2024**



**Andrée Chedid** : Née au Caire en 1920, Andrée Chedid commence à écrire en 1943, d'abord en anglais puis en français. À travers une œuvre multiple – théâtre, romans et nouvelles, poésie, essais –, elle est rapidement reconnue sur la scène littéraire. Ses romans *Le Sixième Jour* (1960) et *L'Autre* (1969) ont été adaptés au cinéma. Elle atteint la consécration avec *Les Corps et le Temps*, Goncourt de la nouvelle 1979, et reçoit en 2002 le prix Goncourt de la poésie pour l'ensemble de son œuvre poétique. Elle continuera à écrire fictions et poésie aux Éditions Flammarion jusqu'à la fin de sa vie, le 6 février 2011.

## L'ÉQUIPE.



**Fabrice Drouelle** : Concilier journalisme et passion du théâtre. On connaît bien sa voix indissociable de l'emblématique émission quotidienne «Affaires Sensibles» (France Inter) et de sa version TV (tous les dimanche sur France2.) Comme comédien, il a joué dans une vingtaine de pièces, notamment sous la direction d'Anne Bourgeois et de Eric Théobald. Il est actuellement en tournée avec la Pièce « Affaire Sensibles » créée à Paris en 2021, succès d'Avignon en 2023. Depuis 20 ans il conçoit et produit des projets avec sa propre compagnie. Avec « Le Message », il signera, en complicité avec Réjane Kerdaffrec, la mise en scène.



**Réjane Kerdaffrec** : Partager le plaisir de jouer. Professeure agrégée, ancienne élève de l'ENS et titulaire d'un DEA de cinéma, elle a depuis sa sortie des cours Florent exploré toutes les facettes de la création théâtrale: tantôt comédienne, auteure et metteuse en scène, au gré de belles rencontres. Depuis quelques années, entre la France et l'Italie, elle développe comme co-auteure des projets de scénario. Sur grand écran elle a joué notamment dans tous les films de Sébastien Lifshitz, et dernièrement dans le film de Giorgia Ceccere « Sulla Giostra » (Italie) et dans celui d'Yvan Attal « Les choses Humaines ». Depuis la création de la Cie Boulevard des Planches elle collabore avec Fabrice Drouelle avec qui elle co-signera la mise en scène.



**Brigitte Biasse** : Mobiliser les belles énergies. Après une carrière d'enseignante et de directrice d'école et une pratique assidue du théâtre en amateur, Brigitte Biasse a intégré le cours Florent afin d'accéder à une pratique professionnelle du spectacle. Dernièrement elle a joué en province et à Neuilly sur Seine dans « Sans parti pris », mise en scène par Jean-Claude Robbe. Passionnée de littérature, c'est elle qui a l'idée d'une adaptation théâtrale du roman d'André Chedid et amorce avec Fabrice et Réjane le montage du projet. Elle participera activement et avec rigueur à la co-création du spectacle et interprétera le rôle d'Anyà.



**Clara Louise** : Construire des univers allégoriques et ultra contemporains. Elle est graphiste, illustratrice et styliste. Diplômée de L'Institut Supérieur des Arts Appliqués de Paris et de l'Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles, elle crée et élabore dans le temps l'identité visuelle de différentes marques, intervient comme styliste ou scénographe pour des shootings et des événements et développe ses propres projets artistiques. Elle créera l'unité esthétique du spectacle.



**Laura Uçgul** : Générer la liberté du mouvement dans un cadre contraint. Formée au Conservatoire Régional de Paris (CRR), Laura Biasse-Uçgul a débuté sa carrière dans la danse contemporaine comme interprète et chorégraphe. Fondatrice de la Compagnie OuPas, elle a créé et dirigé plusieurs spectacles primés. C'est le rapport du corps à l'espace en danse qui l'a amenée à s'intéresser à la scénographie et à la muséographie. Pour approfondir cette relation, elle a poursuivi un master en architecture à l'ENSA Paris-Malaquais. Sa pratique aujourd'hui se concentre sur l'architecture, tout en continuant de mener en parallèle des projets artistiques lui permettant de conjuguer ses deux passions. Elle créera la chorégraphie du spectacle.



**Lucas Di Girolamo** : Capturer le réel à travers ses objectifs. Titulaire d'un master de journaliste reporter, il décide de poursuivre sa formation à l'image (SAE INSTITUTE). Tour à tour cameraman, monteur et chef opérateur, il travaille en indépendant sur des clips, documentaires, interviews, reportages, essentiellement dans le milieu sportif ou de l'évènementiel. Il réalisera le montage pour les projections photos et vidéo.

## **Distribution**

Cinq comédiens se partageront les rôles principaux et secondaires. Casting en cours pour les rôles de Marie, Stéphane et Gorgio. Réjane Kerdaffrec et Brigitte Biasse interpréteront Anton et Anya.

## **FICHE TECHNIQUE.**

**Lumières & son** : Face froide, face chaude, contre-chaud, contre-froid, contre-rouge, latéraux chauds, trois à cinq douches.

Sonorisation du plateau pour diffusion de plusieurs titres.

Vidéo-projecteur.

Un régisseur de la Cie Boulevard des Planches.

### **Plateau**

Profondeur minimale : 4 mètres. Ouverture minimale : 6 mètres.

Hauteur minimale : 3 mètres.

Découvertes et frises noires. Plateau avec ou sans pente.

Montage hors lumières et démontage rapide.

Décors pliable et peu encombrant.

### **Loges**

3 comédiennes, 2 comédiens.

Durée : 1 heure. Pièce en un acte.

### **Contact Production**

Réjane Kerdaffrec : 0607677662

contact.jouer@gmail.com

Compagnie Boulevard des Planches :

Association loi 1901, créée le 8 février 2007

Siège social : 32 rue du Ranelagh 75016 Paris

N° licence entrepreneur de spectacles : 758289 - Catégorie 2

N° SIRET : 489 281 014 00014 - N° SIREN : 489 281 014

Fabrice Drouelle, Président : 06 73 55 23 50

boulevarddesplanches@gmail.com

